Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

ÉDITION SPÉCIALE
Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 13 DÉCEMBRE 1944
Sainte-ODILE
1re ANNEE - N° 26.

En page 2 : Les derniers cours de la Bourse

DERNIÈRE ÉDITION

Leur crime...? Ils n'avaient pas voulu abandonner leur village

Et les 22 hommes de Villars-sous-Ecots furent fusillés par les Allemands

(De notre envoyé spécial **Frédéric POTTECHER.**)

— Où allez-vous ?..:
— Sans doute, travailler en Allemagne...:

Et les femmes virent passer, conduits par des Allemands, les 22 hommes de Villars-sous-Ecots...:

A 20 heures, éclatèrent des rafales de mitraillettes et de la fosse-tranchée toute proche, monta une épouvantable clameur...:

MONTBELIARD, ...décembre. — Le hameau de Villars-sous-Ecots, dans le pays de Montbéliard, ne compte que quelques fermes. Ses habitants y étaient riches, avant la guerre, de biens accumulés à force de travail dans les champs.

Montbéliard est tout près. On y trouvait tout ce qui manque au hameau.

Avant la guerre, cela ne fait aucun doute, on était heureux à Villars.

L'occupation y a été subie comme partout ailleurs entre juin 1940 et septembre 1944.

En septembre 1944 tout change. Les troupes françaises victorieuses, venant de Saint-Tropez sont à Besançon. On est à la veille de la délivrance !

En sabots...

Tout à coup les F.F.I. attaquent et occupent le hameau. Les Allemands contre-attaquent et reprennent une partie du terrain perdu. Villars-sous-Ecots se trouve entre les lignes.

Le 29 septembre 1944, sous un bombardement terrible, Les Allemands rentrent dans le hameau et pénètrent dans les caves où s'est abritée toute la population. Il y a, en tout et pour tout, ce jour-là, 22 hommes sur les 150 habitants de Villars. Les nazis les rassemblent, leur donnent tout juste le temps de prendre une musette avec quelques vivres, et les dirigent sur la route de Basvans-Montbéliard.

En sabots, la casquette sur la tête, la petite troupe gardée par quelques soldats de la Wehrmacht passe à Basvans.

— Où allez-vous ?
— Sans doute, travailler en Allemagne, répondent résignés les 22 hommes de Villars.

A 18 h. 30, ils arrivent à Montbéliard où règne depuis quelques jours la terreur. Il n'est plus question de délivrance; les troupes françaises sont bloquées. On les interroge :

— Où allez-vous ?
— En Allemagne, répondent encore les innocents de Villars.

Un colonel « aimable » !

En fait, ils prennent la direction de la gare, mais là, ils tournent à droite, puis à gauche, passent sous la voie ferrée et s'engagent sur le chemin des Grands-Jardins.

On les voit disparaître, toujours calmes et résignés avec leurs sabots et leurs musettes, dans le « haut de Montbéliard »; on suppose, puisqu'il se fait tard, qu'on va les faire coucher dans une de ces villas où les Allemands ont des bureaux.

A 19 heures ils entrent dans la cour d'une belle maison blanche et carrée, au toit plat. Là habite M. Dorian, un collaborateur connu, qui héberge un colonel « aimable et poli », un bel homme qui dit bonjour à tout le monde. A l'occasion, ce colonel tapote la joue des enfants et offre des cigarettes au concierge de la villa.

On le connaît bien le colonel Scharfer !

(Suite en page 2.)

9 CONDAMNATIONS A MORT au procès de la Gestapo française

Labussière et Lascaux sont condamnés aux travaux forcés à perpétuité

La cour est entrée en délibération à 16 heures, vingt-deux questions étaient posées. En moins d'une heure, cinquante-cinq minutes exactement, le verdict était acquis. Les condamnés à mort seront fusillés conformément aux règlements militaires.

Le verdict

LAFONT Condamné à mort.
BONY Condamné à mort.
CLAVIE Condamné à mort.
PAGNON Condamné à mort.
HARE Condamné à mort.
ENGEL Condamné à mort.
VILLAPLANE Condamné à mort.
DELVAL Condamné à mort.
TATE Condamné à mort.
LABUSSIERE Travaux forcés à perpétuité.
LASCAUX Travaux forcés à perpétuité.
DELEHAYE Décédé en prison ce matin, action de la justice éteinte.

Débat sur la création *des Comités d'entreprises*

COMMENT fonctionneront les Comités d'entreprises

Ils fonctionneront dans toutes les entreprises employant au moins cent salariés.

Composition :

Le chef d'entreprise, président ; 4 à 8 délégués élus par le personnel.

Election en deux groupes : 1° ouvriers ; 2° employés, ingénieurs, agents de maîtrise, sur listes proposées par les organisations les plus représentatives.

Domaine social :

Conditions de travail ; conditions de vie du personnel (avis consultatif) ; œuvres sociales de l'entreprise (pouvoir de gestion).

Domaine économique :

Information, au moins une fois par an, de la marche de l'établissement, même dans les sociétés anonymes ; droit de suggestion en vue d'améliorer le rendement de l'entreprise (à titre consultatif).

En cas de désaccord :

Fourniture d'un avis motivé ; possibilité pour le comité de soumettre les propositions rejetées à un organisme paritaire du ministère du Travail.

Une révolution véritable et ordonnée ne se paie pas de mots. Elle s'inscrit dans des faits.

La nationalisation des grandes industries et des entreprises exploitant les richesses naturelles de notre sol constitue une grande réforme de la structure économique et sociale du pays.

La création de comités d'entreprises, associant le personnel à la gestion de toutes les affaires occupant plus de cent personnes, est également une innovation susceptible d'une immense portée sociale et politique.

M. Parodi, ministre du Travail, a élaboré un texte. Il a tenu à le soumettre à l'Assemblée consultative afin de recueillir son avis avant la mise au point définitive de son projet.

L'Assemblée en commence aujourd'hui l'examen et plusieurs séances seront certainement nécessaires.

(Suite de la séance en page 2.)

La libération du Père Noël

LE PETIT PARACHUTISTE PROMET D'ÊTRE LE... V-2 de Noël 1944

La Libération aura délivré jusqu'au Père Noël.

Le Père Noël est un résistant notoire, célèbre depuis longtemps pour ses parachutages dans les cheminées. Il avait depuis deux ans déployé des ruses d'Indien pour inonder les souliers d'enfants de panoplies de soldats de la Libération, se refusant en effet à distribuer aux petits Français des casques de la L.V.F. ou des attributs de milicien. Ne pouvant pas leur faire tomber du ciel des tenues américaines, il leur lançait en masse des panoplies peau-rouge.

Or les Peaux-Rouges sont, comme chacun sait, soldats indigènes des Etats-Unis. Cette astuce de Sioux réussit. Dans le parachutage des Peaux-Rouges, les Allemands ne virent que du bleu.

Cette année, le Père Noël n'en est pas réduit à ces artifices. Toutes les panoplies interdites demandées par lettres au Bon Dieu s'enlèvent comme petits pains dans les grands magasins : uniformes de soldats de Leclerc, tenues de F.F.I. avec mitrailletta en séduction, accessoires de parachutistes. Il n'y en a pas pour tout le monde. La tenue de parachutiste promet d'être d'ailleurs le véritable fléau de cette fin d'année. Le petit parachutiste en effet a pour occupation essentielle de tomber du ciel. Sa rampe de lancement, c'est celle de l'escalier, son avion, c'est le buffet de la salle à manger ou la commode de la chambre à coucher. Son terrain d'atterrissage c'est naturellement le plancher qui est aussi le plafond des voisins du dessous. Au bout d'une heure d'exercice d'invasion, l'état des victimes à l'étage inférieur commence à devenir sérieux. Mais le jeune soldat de l'air ne tombe pas toujours sur du dur. Il touche terre parfois sur le lit de ses parents, le sofa du salon, le fauteuil de grand-père. En même temps qu'arrivent au sol les potiches et les assiettes peintes arrachées par le souffle. Les terrains d'atterrissage, après quelques invasions réussies, présentent un aspect réellement intéressant, notamment pour le réparateur.

La Jeep plus chère en réduction qu'au naturel

Une autre nouveauté, c'est la Jeep. Elle est à tous les prix, de 50 à 500 francs. Des fabricants de voitures en réduction la vendent confidentiellement, haute de 40 centimètres, avec phares aveuglants, 10.000 francs. Bien plus cher que son prix au naturel facturé au gouvernement des U.S.A.

La libération a eu une conséquence inattendue. Elle a fait baisser le prix des jouets de bois. L'an passé, en effet, c'était la Belgique qui fournissait en jouets de bois les grands magasins de Paris, les fabriques du Jura n'ayant pas le droit d'approvisionner la capitale.

L'arrivée du jouet jurassien, beaucoup moins cher, a fait baisser de 30 pour 100 certaines étiquettes. En général, naturellement ce n'est pas dans ce sens-là que les démarquages ont été opérés. Mais dans l'ensemble les prix n'ont pas sensiblement haussé dans les grandes maisons. Si les poupées de grand luxe sont à des tarifs de grandes vedettes, de 3 à 5.000 francs, il est des poupées charmantes pour 165 francs.

Tout aussi élastiques sont les prix des fermes. On en trouve de 30 à 3.000 francs. Dans une ferme cossue, les canards en « plein » sont aussi chers que les vivants.

Le Père Noël au marché noir

L'actualité facilite l'assortiment des épiceries promises aux enfants que l'on veut former de bonne heure aux affaires sérieuses. De petites pancartes « plus de vin », « inscriptions pour les matières grasses », « pas de pâtes » remplacent, suspendues aux cosiers vides les bouteilles minuscules, les petites mottes de beurre, les divers ingrédients qui y figuraient avant guerre.

Le marché noir du jouet fait sa publicité de façon curieuse. Devant un grand magasin, une ménagère se promène avec une trottinette à pédale, article introuvable. Cent personnes dans l'heure se précipitent sur elle pour l'interroger.

— Chez un tel, répond-t-elle, dans la rue derrière : 1.800 francs.

Il arrive, par semaine, dans chaque grand magasin, une trentaine de chemins de fer mécaniques. Ils sont vendus en un quart d'heure. Les clients les plus attentifs à leur arrivée ne sont pas des parents, mais des commerçants. Le chemin de fer, en changeant de rayon, passe de 300 à 600 francs. Ce n'est plus du chemin de fer, c'est du baccara !...

Merry BROMBERGER.

APRÈS LE PACTE DE MOSCOU

Les armées soviétique et française monteront la garde en Europe

MOSCOU, 12 décembre. — C'est une alliance sans réserve entre la France et l'U.R.S.S. qui vient d'être signée à Moscou le 10 décembre.

La pointe de cette alliance sera essentiellement dirigée contre l'Allemagne. C'est contre l'Allemagne seule que les deux nations ont exprimé leur volonté de prendre des mesures préventives dès le temps de paix.

Ainsi, «l'Europe nouvelle se forme avant même que la guerre ait pris fin. Le pacte anglo-soviétique du 25 mai 1942, les accords franco-tchéco-slovaques de Londres du 29 septembre 1942, le pacte soviéto-tchécoslovaque, le pacte franco-soviétique sont les premières fondations de l'édifice de la paix européenne, auxquelles s'ajouteront sans doute d'autres pierres.

Le point central du nouveau traité, c'est que les deux puissantes armées soviétique et française monteront désormais la garde en Europe. L'Allemagne sera chassée de la rive orientale de l'Oder, comme de la rive occidentale du Rhin. Moscou considère depuis longtemps que la France doit posséder la force matérielle indispensable à cette tâche, c'est-à-dire une puissante armée.

Notons que le traité franco-soviétique est le premier accord conclu depuis la guerre englobant les clauses politiques, économiques, financières et militaires et réglant ainsi les conditions d'une collaboration étroite entre deux Etats européens.

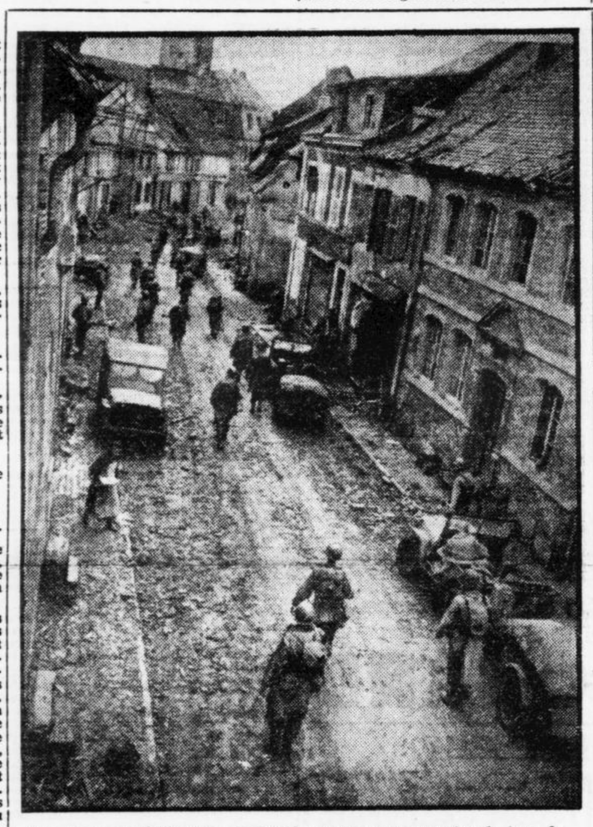
Prochaine rencontre Stettinius Eden-Molotov

LONDRES, 12 décembre. — Les correspondants à New-York du « Daily Mail » et du « Daily Express » annoncent qu'une rencontre Stettinius-Eden-Molotov aura lieu au cours du mois de janvier 1945.

Le correspondant du « Daily Express » précise que cette entrevue aura notamment pour but de préparer une conférence des « trois grands ».

Le général LECLERC parlera ce soir à la radio

Parlant pour la première fois à la radio, le général Leclerc, ce soir à 20 heures, s'adressera aux Français, au cours de l'émission « Paris vous parle ».



Les Jeeps et l'infanterie américaine traversent, au point du jour, le village de Puttelange pour la possession duquel de vifs combats avaient eu lieu la veille

Le Conseil des ministres renforce les dispositions concernant la confiscation des profits illicites

Le général Dentz et l'amiral Esteva passeront les premiers en Haute Cour

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Jeanneney.

Le Conseil a étudié les propositions du ministre des Finances tendant à modifier et à compléter l'ordonnance du 18 octobre 1944 relative à la confiscation des profits illicites.

Les nouvelles dispositions adoptées simplifieront la procédure des confiscations et accroîtront leur rigueur.

Le ministre des Travaux publics et des Transports a rendu compte de son voyage à Lille, à Boulogne et à Calais et entretenu le Conseil de l'état de ces deux ports maritimes.

VIENNE

On apprend de Moscou, en date du 11 décembre, que la radio officielle russe s'est adressée aux Autrichiens. Elle leur a rappelé que les Alliés prendront en considération l'attitude des populations qu'ils viennent libérer.

C'est un événement, que ce premier contact des Russes avec l'Autriche qui entend déjà les canons soviétiques tirer dans la plaine de Hongrie. Le Danube reste la grande route de l'Orient vers le centre de l'Europe, et c'est une route à deux sens. Quand Hitler est arrivé à Vienne, en 1937, après avoir rejeté la couverture française loin derrière le Rhin, il a fait trembler toutes les nations slaves des Balkans, la Roumanie et l'Italie. Rien ne pouvait plus l'empêcher d'aller à Prague, à Varsovie. Le premier round de la guerre mondiale était à lui.

Aujourd'hui, inversement, les Russes, en remontant le Danube jusqu'à Budapest, menacent l'Allemagne du sud. Ils ont tourné le front allemand de Pologne, ils ont détruit le prestige allemand chez les petites nations de l'Europe orientale. C'est la grande revanche des Slaves. Les Russes, aux portes de Vienne, dominent l'Allemagne comme l'Allemagne, à Vienne, dominait les peuples slaves et autres de l'Europe centrale et orientale.

Quant à nous, Français, la présence de notre allié russe, à Budapest ou à Vienne, nous libère de la bression allemande aujourd'hui, comme la présence de notre allié turc dans la même région, au XVIe et au XVIIe siècle, nous libérait de la pression autrichienne.

Au point de vue stratégique et au point de vue politique, la marche des Russes vers Vienne ouvre véritablement un troisième front qui complète les fronts de Pologne et du Rhin.

Philippe BARRÈS.

Autour du Conseil

Ajoutons que la première partie de la séance a été consacrée à l'examen de la situation internationale. La teneur des accords signés à Moscou par M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, et M. Molotov, commissaire du peuple, ne sera publiée qu'au retour du général de Gaulle. Ces accords donneront lieu, à ce moment, à un ample débat à l'Assemblée consultative.

Dentz et Esteva

Le Conseil s'est préoccupé également des travaux de la Haute Cour de Justice qui procède actuellement à l'instruction des procès intentés aux ministres de Vichy.

La Haute Cour siégera vraisemblablement en janvier. Les deux premiers inculpés jugés seront le général Dentz et l'amiral Esteva.

Le charnier d'Arbonne

Les 36 cadavres qui ont été découverts à Arbonne et aux obsèques desquels M. de Menthon, garde des Sceaux, représentera jeudi le gouvernement à Fontainebleau étaient des membres des maquis de Villedieu et d'Achères-la-Forêt. Ils avaient été tout d'abord emprisonnés à Fontainebleau. Les cadavres de ces patriotes avaient été ensevelis sous quelques centimètres de sable. Les malheureux avaient été fusillés à la mitrailleuse, les mains liées et les yeux crevés.

Parmi les cadavres figuraient le commandant Berge et les capitaines Masson et Desbois.

La R.A.F. renforce son action contre Athènes et le Pirée

Salonique est aux mains de l'E.A.M.

ATHENES, 12 décembre. — A nouveau, les forces de l'E.L.A.S. se sont infiltrées dans certains quartiers d'Athènes et dans sa banlieue. Dans l'après-midi de dimanche, un rassemblement de troupes formé par l'E.L.A.S. à l'est d'Athènes a été dispersé par les bombardiers de la R.A.F. Une patrouille britannique partie de Volos et se dirigeant vers le sud est tombée dans une embuscade.

Des avions de la R.A.F. ont attaqué, hier, des points d'appui des forces E.L.A.S. au nord et à l'ouest d'Athènes et du Pirée.

D'autres appareils ont enfin attaqué au canon et à la mitrailleuse des hauteurs boisées dominant les faubourgs d'Athènes obligeant les brigades E.L.A.S à abandonner d'excellentes positions.

Au Pirée

Dans le port du Pirée, six navires marchands chargés de vivres attendent, pour décharger leur cargaison, que le travail ait repris. On précise à ce sujet que les vivres et le charbon attendus seront distribués aux hôpitaux et à la population civile par les autorités alliées à la seule condition que les E.L.A.S. s'engagent à ne pas intervenir.

A Salonique

Un officier d'état-major grec venant de Salonique a révélé que dans cette ville les autorités britanniques ont évacué, par mer, cent officiers de l'ancienne armée grecque à la suite de l'arrestation de deux cents de leurs collègues par l'E.A.M.

Un Comité central administratif, composé de deux communistes et d'un libéral, contrôle la ville.

La médiation de M. Mac Millan et du maréchal Alexander

LONDRES, 12 décembre. — Les journaux londoniens continuent à consacrer une place importante aux troubles de Grèce. Leurs éditorialistes commentent favorablement la mission du maréchal Alexander et de M. Mac Millan.

VIOLENTS INCENDIES dans Budapest évacué

où l'on se bat maison par maison

Sarreguemines entièrement libérée

Les opérations sur le front de l'ouest sont considérablement gênées par le froid, la pluie, la neige et les inondations, qui favorisent la défense allemande.

Cependant l'armée Hodges continue l'attaque de Duren et a réussi à s'en approcher à moins de 4 kilomètres. Le front est marqué dans cette région par Schophoven, Pier, Merken, Hoven et Mariaweiler, atteinte hier.

En Sarre, les Allemands exécutent des tirs d'artillerie formidables sur les têtes de pont américaines de la rive droite de la rivière. De leur côté, les Américains bombardent les deux grands centres allemands industriels de Deux-Ponts et de Saint-Ingenbert. A Sarreguemines, d'après la radio britannique, le nettoyage de la ville est terminé.

En basse Alsace, après la prise de Haguenau et de Bischwiller il faut s'attendre à une résistance accrue devant Wissembourg qui couvre la trouée de la Lauter. Cependant les troupes américaines ont occupé Froschwiller, Morsbronn, Aibach et Walbourg et ont avancé de 8 kilomètres dans la forêt de Haguenau. Elles sont actuellement à 8 kilomètres du Rhin.

Rien à signaler dans les Vosges et en haute Alsace où l'armée de Lattre, malgré les crues des rivières descendant des montagnes, a occupé Limbach, Aspach, Vieux-Thann et tient complétement la rive ouest du Rhin de Kemps à la frontière suisse.

BUDAPEST

Sur le front russe, la lutte pour Budapest, évacué en désordre, se poursuit. Quatre colonnes soviétiques convergent vers la ville. De violents incendies ont été observés dans les quartiers de la capitale où, selon Reuter, on se bat maison par maison.

Le maréchal Koniev procède, d'autre part, à l'intérieur de la tête de pont de Sandomiercz, sur la rive gauche de la Vistule, à une puissante concentration de forces qui laisse présager une attaque nouvelle sur Cracovie et la plaine polonaise.

D'après la radio allemande, au moins vingt-quatre divisions d'infanterie, trois armées blindées et deux armées aériennes seraient rassemblées dans ce secteur. Ainsi se manifeste l'éclatante supériorité soviétique qui rend impossible la tâche de la Wehrmacht.

Entre Budapest et la Drave, Tolboukhine regroupe ses forces tandis qu'entre Drave et Save les Allemands font des efforts désespérés pour empêcher les forces russes et yougoslaves de déboucher du sailiant de Vukovar en direction de Zagreb.

La prise de Vukovici par les forces de Tito est d'importance car elle livre la route de Brod et ajoute à la menace sur les forces allemandes en retraite dans les Balkans.

CRITICUS.

Le seul Français d'un régiment américain a reçu la plus ancienne décoration des Etats-Unis

Q. G. de la 9e armée américaine, 12 décembre. — Ancien maquisard, Georges Simon, de Clichy, sergent dans un régiment d'infanterie américaine, vient de recevoir la médaille du « Purple Heart », la plus ancienne décoration des Etats-Unis, créée par George Washington.

Sous le feu de l'ennemi, Simon a sauvé un soldat blessé qui allait être fait prisonnier et l'a ramené dans les lignes alliées au péril de sa vie. D'autre part, encerclé par les Allemands au cours d'une patrouille, s'est débarrassé de quatre de ses adversaires à la grenade et au fusil.

Poussée soviétique vers Bratislava

La B. B. C. annonce que de très violents assauts soviétiques écrasent les dernières défenses allemandes au nord, à l'est et au sud de Budapest. Les Russes attaquent de part et d'autre du Danube. Les troupes du maréchal Malinovsky se fraient un passage vers le grand faubourg industriel d'Ujpest.

Au nord de la boucle du fleuve, les colonnes de Malinovsky continuent à progresser rapidement le long de la frontière slovaque en direction de Bratislava et de Vienne.

Le fascio de Mussolini s'en va en Allemagne

GENEVE, 12 décembre. — Mussolini vient de créer un organisme spécial chargé d'évacuer en Allemagne l'appareil administratif fasciste. Les fascistes ont déjà expédié en Allemagne une grande quantité de denrées alimentaires, de matières premières ainsi que de l'outillage industriel, particulièrement celui des usines Fiat.

L'ALLEMAGNE a mis en service des super-sous-marins *qui permettraient des plongées de 20 à 30 heures*

LONDRES, 12 décembre. — Le « News Chronicle » a donné des détails sur des nouveaux sous-marins allemands qui peuvent demeurer très longtemps en plongée.

Ils sont équipés d'un appareil qui, projeté à la surface, permettrait l'entrée de l'air frais dans le sous-marin ainsi que l'évacuation de l'air vicié. Il serait ainsi possible de recharger les accumulateurs en plongée, ce qui éviterait le danger d'être repérés par les puissants projecteurs des avions alliés.

Selon les Allemands, l'appareil permettrait des plongées d'une durée de 20 à 30 heures.

L'armée française a souscrit Belfort et Strasbourg
VOUS, COMBIEN ?

Pour améliorer le sort des réfugiés et sinistrés

Le ministère des Prisonniers, Déportés et Réfugiés communique :

Le gouvernement provisoire de la République entend mettre au premier plan de ses préoccupations l'assistance aux centaines de milliers de réfugiés et sinistrés.

Le manque de moyens empêche le rapatriement de tous ces Français qui ont tant souffert pour la libération de la France.

Le Gouvernement prépare, dans ce but, une ordonnance qui relèvera le taux des allocations. Mais dès maintenant, quelques mesures vont tenter d'adoucir leur sort.

Les sinistrés non réfugiés auront droit aux allocations, indépendamment de la somme allouée pour le sinistré lui-même qui est de 1.000 ou 1.500 francs, suivant que le sinistre a été partiel ou total.

Beaucoup de sinistrés postérieurement au 6 juin, évacués rapidement, n'ont pu percevoir le secours d'urgence (1.000 ou 1.500 francs) payable au lieu de départ. Ils pourront le toucher dans leur localité de repli par l'intermédiaire de la mairie.

De la même façon, les secours de réinstallation de 750 francs par personne seront versés après un mois de séjour dans la commune de repli.

A l'Assemblée consultative

La séance est ouverte à 15 h. 10 par M. Félix Gouin, président.

Après l'adoption du procès-verbal de la précédente séance, M. Félix Gouin, dans une vibrante allocution, salue avec joie la renaissance de l'alliance franco-russe, heureux retour, dit-il, à la tradition de la République française. (*Vifs applaudissements sur tous les bancs.*) Il rappelle rapidement les manifestations auxquelles a donné lieu, jadis, la première alliance entre la France et la Russie. Cette tradition renouée, ajoute-t-il, nous remplit d'orgueil et d'espérance. Réjouissons-nous donc, car le peuple anglais comme le peuple américain en comprennent toute l'importance et la portée.

— Honneur, dit-il en terminant, à celui qui a renoué cette tradition, le général de Gaulle, président du gouvernement provisoire de la France.

Les délégués se lèvent et applaudissent à tout rompre.

M. Parodi, ministre du Travail, qui est au banc des ministres, associe le gouvernement aux paroles du président de l'Assemblée.

M. Félix Gouin soumet ensuite à la Chambre la désignation, faite par la commission de la justice et de l'épuration, des membres de l'Assemblée devant participer aux cours de justice.

Le président annonce ensuite que l'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi de M. Gazier, sur l'organisation des comités d'entreprise. M. Parodi, ministre du Travail et de la Sécurité sociale, a le premier la parole. Il expose le point de vue du gouvernement, non seulement en ce qui concerne le projet en lui-même, mais encore le met en relief certaines réformes prévues par le gouvernement pour améliorer le sort de la classe ouvrière.

ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

VIANDE. — Semaine du 11 au 17 décembre : Boucherie, 180 grammes, tickets n° 1 et 2 (90 gr. chacun) ; **charcuterie,** 90 gr., BA ; **cheval,** 90 gr., BH.

VOLAILLE. — 250 gr., remettre DD (déc.) au commerçant dépositaire de DV (nov.).

CREME DE GRUYERE. — 40 gr. N° 3 et 4 (déc.).

FROMAGE GRAS FRAIS. — 20 gr. FE (déc.).

FROMAGE GRAS. — N° 1 et 2 (20 grammes chacun).

SAINDOUX américain : 50 gr., G.E. (prorogé).

LEGUMES SECS : 250 gr., DI.

PATES. — 250 gr., DA (décembre).

POMMES DE TERRE. — N° 41 et 42 : 2 kilos chacun.

Prochaines distributions

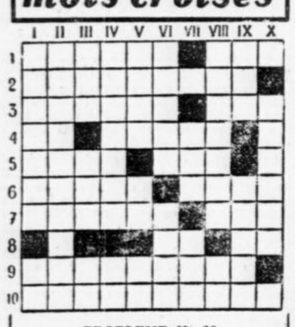
POIS CASSES. — 250 gr.

HARICOTS. — 250 gr.

PATES. — 250 gr. supplémentaires.

CHOCOLAT. — E, J1, J2, J3, V. Pour les V déposer DX (déc.) et coupon 9 de la feuille semestrielle.

mots croisés



PROBLEME N° 26

HORIZONTALEMENT. — 1. Peiner. Fin de partie. — 2. Une merveille se trouve parmi elles. — 3. Cantique. Cubes. — 4. Conjonction. Peut être notre ancêtre. — 5. Dans le Cher. Ce qu'il ne faut pas rester devant l'examinateur. — 6. Hérétique. Monnaie étrangère. — 7. Repos. Refus. — 8. Fleuve. Pronom. — 9. Furies. — 10. Convertiras en espèces.

VERTICALEMENT. — I. Hélas. En mer. — II. Névrosé. — III. Bel oiseau. Pouffe. Possessif. — IV. Dégoûts. Article arabe. — V. Parmi ; Pas tout à fait net. Négation. — VI. Babioles. Le pain de demain. — VII. Temps froid. Poème. — VIII. Il ne s'offense pas quand on lui tire la langue. Bout de fer. — IX. Divinité scandinave. Battit. — X. Le bouffon de l'Olympe.

SOLUTION DU PROBLEME N° 25

HORIZONTALEMENT. — 1. Chaires. Ur. — 2. Autrement. — 3. Moralité. — 4. Animat. Uns. — 5. Oves. — 6. Arétin. Ire. — 7. Discoboles. — 8. Et. Pli. — 9. Senè. Suède. — 10. Saxe. Eu.

VERTICALEMENT. — I. Camarades. — II. Huon. Rites. — III. Atrides. Na. — IV. Iram. T.C. (Thomas Campanella). Ex. — V. Relation. — VI. Emit. N.B. — VII. Set. Opus. — VIII. Neuville. — IX. Ut. Néréide. — X. Esses. Eu.

Le 11 décembre, « Paris-presse » a été tiré à 285.341 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de *Paris-Presse* 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

L'administrateur provisoire, directeur technique : Raymond BALLI imprimeur.

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

1 2 3 4 6

A NANCY
une maison s'écroule sous le choc d'un camion

NANCY (De notre cor. part.), 12 décembre. — Un camion militaire attelé d'une remorque sur laquelle se trouvait un char, s'est jeté, à l'angle des rues Raymond-Poincaré et Saint-Lambert, dans la devanture d'une brasserie. La violence du choc fut telle que l'immeuble de quatre étages s'écroulait d'une pièce. L'essence du camion ayant pris feu, un incendie se déclara et gagna le pâté de maisons.

On ne peut encore estimer exactement le nombre des victimes — clients de la brasserie et locataires de l'immeuble. On pense qu'il faut s'attendre à retrouver dans les décombres une vingtaine de cadavres.

Une carte de priorité pour les donneurs de sang

Les donneurs de sang viennent d'adresser une demande à la préfecture de police pour qu'il leur soit accordé une carte de priorité sur le métro et sur les autobus. Cette carte, qui est nécessaire pour ces serviteurs bénévoles d'un service social, leur avait été refusée pendant l'occupation.

Les vingt-deux fusillés de Villars-sous-Ecots

(*Suite de la première page*)

Le beau colonel fait son entrée dans la cour de la villa. Les vingt-deux cultivateurs de Villars sont assis le long du mur, tout près de la porte ouverte sur la rue. Trois Allemands entourent l'officier qui se tient à quelque distance des hommes en sabots. Ceux-ci parlent du voyage qu'ils vont faire. Deux d'entre eux cassent la croûte ; c'est toujours comme ça quand on va partir et qu'on attend que les bureaux aient préparé « les papiers ».

On demande les noms. Cela dure assez longemps mais c'est fait sans brutalité. Puis le colonel fait avancer les 22 hommes. On les aligne. Le colonel et ses aides de camp commencent à parler plus haut ; mais on ne comprend que les vingt-deux noms qui reviennent plusieurs fois dans le discours entièrement en allemand prononcé par le colonel Scharfer et ses assistants.

Après exactement 10 minutes de ces paroles incompréhensibles, le colonel se retire. On met les vingt-deux cultivateurs en rangs et on sort de la villa.

A ce moment, l'un des vingt-deux a une intuition, un doute, une angoisse. Il demande à une sentinelle ce qui se passe. L'autre rigole et dit quelque chose comme : « Toi kaput ! »...

On entend un cri :

— Grâce ! Grâce ! Vous n'allez pas nous tuer...

Il y en a un qui essaie de s'enfuir ; une sentinelle le rattrape, le remet dans la colonne. Ils montent vers une prairie où les nazis ont creusé des tranchées courtes, larges et profondes. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la mitrailllette. Les condamnés — ils sont des condamnés, ils le savent maintenant — contournent la prairie, gardée de tous côtés. Il y a une maison blanche au bord du chemin, une maison où il y a des femmes et des enfants.

Le massacre

— Personne ne devra sortir de la maison !

Cet ordre formel a été donné plusieurs heures auparavant...

Par une fenêtre, les femmes voient passer les hommes de Villars-sous-Ecots; elles les reconnaissent... Qu'vont-ils ? se demandent-elles. Elles les voient monter à l'autre bout du pré, à 200 mètres de leur fenêtre. Ils sont toujours en colonne.

Ils suivent maintenant l'un derrière l'autre une sente qui va vers l'une des tranchées. Ils y descendent l'un après l'autre... Et en même temps, la chose est certaine, des rires lourds secouent les bedaines des hommes de garde le long du chemin...

On a à peine eu le temps de se demander ce que tout cela signifiait que des rafales de mitraillettes éclatent dans la fosse-tranchée...

Des cris épouvantables sortent de ce trou... La stupeur étreint tous ceux qui ont entendu.

Les vingt-deux hommes de Villars-sous-Ecots viennent d'être massacrés. Il est 20 heures.

A 20 h. 05 toute la ville connaît le crime. Elle sait qu'il est interdit de déposer les corps dans des cercueils. Elle sait aussi que les Allemands ont attendu 24 heures avant de recouvrir d'un peu de terre les cadavres.

Huit jours plus tard, des pieds et des mains sortent du trou macabre : la terre a glissé, le vent a soufflé...

« Terroristes ! »

Que ceux qui ne croiraient pas à cette histoire demandent au maire de Montbéliard de leur communiquer un document stupéfiant. On y voit que les 22 cultivateurs de Villars étaient 22 « terroristes » et qu'ils ont été condamnés par un jugement rendu par la Cour martiale F. P. N° 21345... portant la signature du colonel Scharfer...

Le beau colonel avait si bien étudié l'affaire qu'il a fait fusiller non seulement des pères de quatre, trois et deux enfants, et un gargon dont quatre frères sont encore prisonniers, et trois hommes d'une même famille mais encore deux sujets de la Confédération helvétique : les frères Monin.

Dès le lendemain, le 30 septembre 1944, le maire de Monbéliard se rend à la direction de la Gestapo où règne le bandit Krüger. Celui-ci feint d'ignorer la fusillade des Grands-Jardins ; quant au capitaine Sachsé, commandant de la place de Montbéliard, il répond au maire indigné qu'il a appris la chose comme tout le monde après qu'elle fût faite.

Telle est la véritable histoire des 22 fusillés de Villars-sous-Ecots.

Villars-sous-Ecots où il n'y a plus d'hommes.

Villars-sous-Ecots où il n'y a plus rien que chagrin et misère.

F. P.

L'EPURATION

Charles Tardieu condamné aux travaux forcés à perpétuité

Le journaliste Charles Tardieu, qui fut directeur politique de *L'Echo du Nord*, depuis juin 1942 jusqu'à la libération, a été condamné, pour trahison et intelligence avec l'ennemi, par la Cour de justice de Lille, aux travaux forcés à perpétuité.

Le jury a retenu, au bénéfice de l'accusé, ses états de service au cours de la guerre 1914-18.

Trois condamnations à mort

On été condamnés à mort : à Poitiers, le milicien Jard ; à Mâcon, le milicien Lorrain ; par contumace, à Toulouse, le Waffen SS Bossard.

La Cour de justice de Marseille a condamné, dans son audience de la matinée, deux miliciens, Jean Damour, 19 ans, et Ladad Said, respectivement à vingt et quinze ans de travaux forcés.

A L'HOTEL DROUOT Le 13 décembre

Exposition :
Salle 4 : Bijoux. C.-p. : Me Albinet.
Ventes :
Salle 5 : Meubles anciens et de style. — Ex. : M. Préau. C.-p. : Me Albinet.
Salle 9 : Objets d'art. Céramique. Bronzes. — C.-p. : Me D.-H. Baudoin.
Salle 12 : Bel ameublement moderne. — C.-p. : Me Jozon.

LEROY
1ère MARQUE FRANÇAISE
un bon opticien c'est bien, de bons verres pour les yeux, c'est bien mieux, voulez-vous les deux à la fois, une seule lunette Leroy
30, RUE VIVIENNE, 30
10 SUCCURSALES

ÊTES-VOUS SURE DE VOTRE Maquillage?
Êtes-vous absolument certaine que votre fond de teint s'accorde vraiment avec votre poudre ? Vous seriez bien inspirée d'essayer l'ensemble de maquillage GEMEY qui correspond à votre type de beauté! Tous les éléments d'un ensemble de maquillage GEMEY ont été harmonisés pour que vous soyez belle, sans fausse note,
Notre VISAGISTE donne gracieusement une consultation de maquillage le VENDREDI de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. à notre Salon, 20, RUE DE LA PAIX (2e) PARIS ou par correspondance
Gemey
Le maquillage des jolies femmes
CRÉATION RICHARD HUDNUT

JOSEPH PAQUIN
10, rue de Castiglione, 10
SOLDE
demain mercredi 13, jeudi 14 à partir de 9 h. 30

Un cadeau pour tous les âges
C'est un bon livre, cadeau toujours reçu avec plaisir, des classiques aux romans, du livre scientifique à la biographie.
Vous trouverez le plus beau choix à la *Librairie de la Chaussée-d'Antin*, 8, r. de la Chaussée-d'Antin. PRO. 20-47. Rayon spécial de livres pour enfants.

OFFICIERS MINISTERIELS
VENTE
aux enchères publiques
le dimanche 17 décembre 1944, à 14 heures, Salle des Ventes de Puteaux, 33, rue Parmentier, de
Salle à manger rustique
Mobilier moderne de studio et bureau
Fauteuils « club » (cuir et tissu)
Chambre à coucher mod. en citronnier
Ivoires - Tableaux - Postes de T.S.F.
Tour de bijoutier (et ses accessoires)
Nombreux autres meubles courants
Au comptant. — Aux conditions légales.
Exposition le samedi 16 décembre 1944, de 14 heures à 19 heures, et le matin de la vente, de 10 heures à 12 heures, Salle des Ventes de Puteaux, à 15 minutes de marche du pont de Neuilly.
Vente par le ministère de Me Henri Verdier-Davioud, greffier du canton.

spectacles

A L'APOLLO — "Mlle ANTOINETTE", de Jean GUITTON

On retrouve dans la pièce de Jean Guitton toutes les marionnettes les plus usées qui trainent, depuis cinquante ans, au théâtre : le financier véreux, la vieille fille qui s'éveille à l'amour, la mondaine dont l'amant est l'associé du mari et le gigolo qui ne demande plus qu'une chaumière et un cœur. Ces vieux personnages s'agitent dans des situations, plus vieilles encore, en nous servant un dialogue dont la plupart des « mots » arrivent tout droit d'un poussiéreux répertoire que nous croyions enfoui à tout jamais sous le poids de l'oubli.

Enfin, si les trois premiers actes se tiennent entre eux, le quatrième est parfaitement inutile et à l'air d'avoir été rajouté après coup.

D'où vient-il alors que, malgré tous ces défauts, le public rit à gorge déployée et que « Mademoiselle Antoinette » vous fait passer tout de même une bonne soirée ? C'est que la pièce de M. Jean Guitton est parfaitement, merveilleusement jouée. De Jacques Baumer, également metteur en scène, Henri Guisol, Elisa Ruis, quel est le meilleur ? Leur talent, leur aisance, leur légèreté arrivent, non seulement à faire vivre les fantoches qui leur sont confiés, mais encore à nous les faire aimer.

L'élégante Suzanne Rissler, le désopilant Paul Demange, dans un rôle trop court, Henriette Moret, vieille servante bougonne, complètent fort bien la distribution. Les deux jolis décors sont de Roger Dornès.

Robert DANIEL.

ON DIT QUE...

★ On apprend la mort de l'artiste comique bien connu, Tichadel,

★ Voici la distribution de **Je vivrai un grand amour**, que vient de reprendre le Théâtre Hébertot : Mmes Jany Holt, Michelle Lahaye, Cécile Didier ; MM. Henri Vidal, Jean Marsan, Georges Saillard.

★ La semaine prochaine, le théâtre E.N.S.A. Marigny donnera son premier programme de variétés

★ Après **Le Sexe fort**, Parisys présentera au Théâtre Michel une nouvelle pièce de Georges Couturier : **Le Mousqueé du Vicomte**, dont elle sera la principale interprète, entourée de Bernard Lancret, Louvigny, Denise Pascal, Jacqueline Ricard, Guy Rivierre, Robert Clermont.

★ Le 15 décembre, le théâtre Pigalle reprend **Topaze**, avec Raymond Pellegrin, Josette Day, Louis Salou, Liliane Bert, Rognoni et Mady Berri.

★ Le Grand-Guignol présente, le 15 décembre, un nouveau spectacle : **Le dernier rendez-vous**, de Pradon ; **La Gosse**, d'Alfred Machard ; **Un crime dans une maison de fous**, d'André de Lorde et Alfred Binet, et **Tout est au troc**, de Mouezy-Eon.

A TRAVERS LES STUDIOS

★ Robert Donat incarnera le **Young Mr. Pitt**, dans le film que la 20 Th Century-Fox réalise à Londres sur le fameux homme d'Etat anglais.

★ On vient de reprendre à Paris **Une femme de trop**, avec Melvyn Douglas.

★ Charles Boyer et Irène Dunne sont les vedettes d'un film qui vient d'être présenté à New-York sous le titre : **Together Again.**

★ On va tourner à Hollywood un film sur Sarah Bernhardt. Et pour incarner « la Divine », on hésite entre Vivian Leigh — qui fut Scarlett dans **Autant en emporte le vent** — et Ingold Bergmann

LES PROGRAMMES

Opéra-Comique, 18 h. 30, La Bohème.
Atelier, 20 h. 30, Antigone.
Athénée, 20 h. 30, Les Amants terribles.
Bouffes du Nord, 20 h., Bonheur des aut.
Capucines, 20 h. 30, Colette et le chat tig.
Ch.-Rochefort, 20 h. 15, Fausse route.
Cie-Ch.-Elysées, 20 h., Nuit d. l. St-Jean.
Daunou, 20 h. 15, Monseigneur (Paqui).
Gymnase, 19 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 20 h., Je vivrai un grd amour.
Lanery, 20 h., Mlle et son chauffeur.
Mathurins, 20 h., La Prov., Noces du rét.
Michodière, 20 h. 30, Le Diner de famille.
Mogador, 20 h. 15, Ta bouche.
Monceau, 20 h. 15, M. de Falindor.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, 20 h. 15, Le Gd Poucet.
Nouveautés, 20 h. 15, Gringalet.
Pigalle, Le 16 : Topaze.
Renaissance, 20 h., Dame de ch. Maxim.
Sarah-Bernhardt, 19 h. 45, Volpone.
Studio Ch.-Elysées, 20 h., La Cantate de Narcisse, Le suppl. au voyag. de Cook.
Th. St-Georges, 19 h.30, Un Hom. c. l. aut.
Th. de Paris, 20 h. 30, Le Mons. de 5 h.
Th. Poche, 20 h.30, L'Absent. Mant. vison.
Variétés, 15 h., Trois de la Marine.
Vx Col., 20 h. 15, J.-B. le Mal Aimé (r. g.).

CHANSONNIERS
Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère.
Cav. Républ., 20 h. 30, Vallier, P. Gilbert.
2 Anes, 15 h., 20 h. 30, Ouf ! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h.30, P.Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS
A. B. C., 15 h., 20 h., Ch. Trenet.
Alhambra, 20 h., Max Régnier.
Bobino, 15-20 h. 15, Arm. Bernard.
Casino-Montparn., 15-20 h. 30, R. Toutain.
Casino de Paris, 20 h. 15, En plein jazz.
Château-d'Eau, 20 h.30, Georges Argai.
Européen, 15-20 h. 15, Lina Margy.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
La Cigale, 15-20 h. 30, La Vie commence.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue ; 20 h. 30, Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, music-hall.
Tabarin, 21 h., La Joie renait.

CIRQUES
Cirque d'Hiver, Jeudi, 15 h., 20 h. 30.
Cirq. Médrano, 20 h. 30, J. Roose, lions.

CINEMAS
Agriculteurs, Voyage sans espoir.
Artistic, La Vallée des Géants.
Aubert-Palace, Troubles au Canada.
Avenue, Fra Diavolo.
Balzac, Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, Une femme de trop.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, L'Extravag. Mr Deeds.
Cinéeran, L'Equipage.
Cinémonde, Entente Cordiale.
Cinéph. Ch.-Elysées, Roublards et Cie.
Ciné-Opéra, Une femme de trop.
Cinépresse, Une femme de trop.
Club des Vedettes, Je suis un criminel.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Le Jockey rouge (v.o., s.-t.f.).
Delambre, L'Amour frappe (v. o.).
Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).
Ermitage, Mme et son cloch. (v.o. s.-t. f.).
Français, Tempête.
Gaité-Clichy, La Vallée des Géants.
Gaum.-Palace, L'avent. est coin d. l. rue.
Gaumont-Théâtre, Camarade « P ».
Impérial, L'Equipage.
La Fayette, 54 tg Mont., M. et Mme Smith.
La Royale, Entente Cordiale.
Les Portiques, Le Révolté.
Le Sèvres, Pilote d'essais.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marbeuf, L'Impossib. M. Bébé (Hepburn).
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Montrouge, Le Ciel est à vous.
Moulin-Rouge, Jour de g. en U.R.S.S., att.
Napoléon, La Reine Christine.
Normandie, Florence est folle, attract.
Pagode, Ben-Hur.
Palais-Rochechouart, Voyage sans espoir.
Paramount, Convoi vers la Russie.
Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop.
Récamier, Les Comp. de la Nouba (v.o.).
Régina, Graine au vent.
Rex, Tu seras mon mari (S.Henje, J.Payne)
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Secrétan, Hula, fille de la Brousse.
Stud. Bertrand, Flambeau de la Liber.é.
Studio 28, Une Nuit à l'Opéra.
Triomphe, Entente Cordiale.
Ursulines, Un jour aux courses.

FONT RELACHE CE SOIR :
Opéra, Comédie-Française, Odéon, Ambigu, Antoine, Apollo, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Edouard - VII, Gaité-Montparnas., Gramont, Grand-Guignol, La Bruyère, Michel, Nouvelle-Comédie, Œuvre, Palace, Palais-Royal, Pigalle, Porte-St-Martin, Potinière, Coucou, Etoile.

MUSIQUE

PLEYEL
14 heures
DIMANCHE
17 DECEMBRE
Location ouverte

« PAGES HEROIQUES » (CHOPIN-LISZT) par
BORCHARD

THEATRES

P. Larquey, B. Blier, S. Renant
"Monsieur Chasse" de G. FEYDEAU
au **PALACE** à partir du 15 décembre
Location ouverte

LUCIEN CÉNARG
Le chansonnier bien connu vous accueillera tous les jours de 17 à 19 h. au « PECHE MIGNON » 43, rue de Provence. Trl. 42-23
Location par téléphone

MESSE DE MINUIT
PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS
Auditions de vieux Noëls français et alliés
Eglise de la Trinité, 24 décembre, à 23 h.
Places de 20 à 100 fr. (l'église sera chauffée). Location : Eglise et Durand

MUSIC-HALLS

GAUMONT-PALACE
Samedi 16 déc., de minuit à l'aube
La NUIT du SOUVENIR
au bénéfice des familles des fusillés du 18e arrondissement
TOUTES LES VEDETTES DE PARIS
5 orchestres de danse. — Cinéma
et une GRANDE SURPRISE

TABARIN
TOUS LES SOIRS A 21 HEURES
LA JOIE RENAIT
Retenez votre table par téléphone : Tri. 25-16
Tous les dimanches Matinée à 15 h. 30

radio

Ce soir, à 19 h. 30, devant le micro de la Radio française, les chansonniers Montmartrois Maurice Jacques Grello, René Paul, Jean Rieux et Ded Rysel tiennent parade.

Vous pourrez entendre ce soir...

17 h. 30, Récital d'orgue ; 18 h., Informations ; 18 h. 10, L'Empire ; 18 h. 15, Critique des livres ; 18 h. 30, Le sport ; 18 h. 35, Emission féminine ; 18 h. 40, Solistes ; 19 h., Informations ; 19 h. 30, Parade des chansonniers ; 19 h. 45, Leçon de chant, par Saint-Granier ; 20 h., Informations ; 20 h. 15, Transmission du gala des prisonniers au Palais de Chaillot ; 21 h. 30, Paris vous parle ; 22 h., Suite du gala ; 23 h., Informations ; 23 h. 15, Anniversaire du voyage de Byrd au pôle sud ; 24 h., Informations.

demain...

6 h. 30 et 7 h., Informations ; 7 h. 15, Culture physique ; 7 h. 30 et 8 h., Informations ; 8 h. 10, Revue de presse ; 8 h. 30, L'Empire ; 9 h., Informations ; 9 h. 5, Heure de l'éducation ; 11 h. 15, Musique de la Garde républicaine ; 12 h. et 12 h. 35, Informations ; 12 h. 40, Au carrefour des ondes ; 13 h., Informations ; 13 h. 15, Sur le pas de la porte ; 13 h. 30, Jaz ; 14 h., Informations ; 14 h. 10, La presse clandestine ; 14 h. 40, Orchestre ; 15 h., L'affaire Dreyfus ; 16 h., Solistes ; 16 h. 30, Guynemer, évocation. 17 h., Orchestre ; 18 h., Informations.

Trois concours annoncés à la BANQUE DE FRANCE

Un de dame titulaire le 11 mars, un de commis d'ordre le 25 mars, un de rédacteur le 15 avril. Les conditions à remplir sont sensiblement les mêmes pour les deux premiers : âge, de 18 à 25 ou 26 ans. Diplômes : B.E. ou B.E.P.S. ou 1re partie du Bac ou diplôme Ecole supérieure commerce ou équivalence. Pour le troisième : âge, de 18 à 26 ans. Diplôme : Bac, ou équivalence. Pour renseignements complémentaires écrire à l'Ecole Spéciale d'Administration, 28, Bld des Invalides, Paris (VII).

GARDE-MEUBLES - DÉMÉNAGEMENTS
BEDEL
17, Rue Monsigny - Tél. : Ric. 54-93

Jacques Debray
TAILLEUR
continue provisoirement ses retournages dans ses ateliers
22, rue La-Boétie — Anjou 15-41

Sport partout...

La Coupe de France, hélas abandonnée de ses vainqueurs

NANCY (*De notre correspondant particulier.*)

On parle beaucoup de la reprise du football professionnel, à Sochaux, Metz, Strasbourg, voire même Mulhouse et Colmar. Mais que devient Nancy ?

L'équipe sochalo - lorraine s'est dispersée aux quatre vents de la libération et, jusqu'à ce jour, malgré les efforts de M. Iungmann, le F. C. N. que Stan Hillier menait rondement, en 1939, vers la division nationale, n'a pas réussi à se faire « reconnaître » par la 3 FA. La saison prochaine, peut-être ?

Mais, en attendant des jours meilleurs, qu'est devenue la sympathique « écurie » du tandem Wartel-Cornilli ? Magnin, Coulon, Wartel sont sains et saufs, à Sochaux. Parmeggiani, par contre, n'a pas échappé aux coups de filet allemands : il est actuellement déporté outre-Rhin. Aucune nouvelle, à Nancy, de Pessonneau, Pibarot et Givert. Quant au malheureux Rué, on sait qu'il s'est donné la mort il y a quelques mois...

Cornilli a regagné Cannes. Mathieu rejoue à Lens. Poblomme, enfin, n'a pas pu résister longtemps à l'appel de son Roubaix natal. Bref, seuls Sésia, Grandidier, Cecchini et Pappas forment, avec Jacques, seul sochalien demeuré à Nancy, l'ossature d'un F. C. Nancy qui, chaque dimanche, bat au petit trot les équipes amateurs de la région.

Paul PELOT.

Corners

★ **Comme l'on demandait au jeune Witowski (remplaçant de Da Rui) s'il n'était pas intimidé de jouer contre Rouen, il répondit : « Pourquoi, c'est des hommes comme mi. »**

★ **M. Cornil, arbitre du match Lille-Rouen, déclarait après le match, qu'il hésitait à mettre des joueurs sur la touche parce qu'ils étaient « pros ».**

Vaine raison invoquée par un arbitre trop faible.

★ **Da Rui, blessé il y a deux mois, a repris l'entrainement et compte rejouer pour l'équipe de Lille dans quinze jours.**

112 points contre 9 !

TARBES. — Parmi les favoris du championnat de France on peut, cette année, classer le F. C. Lourdais qui, jusqu'à présent, dans les poules de six, a obtenu des résultats inégalés.

Les quatre matches qu'il a disputés ont donné les résultats suivants : bat St-Vincent de Tyrosse, 22 à 0 ; bat Dax, 30 à 3 ; bat le Boucau, 29 à 3, et bat le Bordeaux Etudiants Club, 31 à 3.

Soit un total de 112 pts à 9. Goal average, plus 103.

L'an dernier les Lourdais, dont la ligne blanche fut longtemps inviolée, furent considérés comme ayant la meilleure défense de France. Il semble, cette saison, qu'on puisse encore leur décerner le même titre, car les 9 pts marqués contre eux sont la conséquence de trois buts sur coup franc. Et pas un essai ne figure au passif de leur palmarès.

Les avants sont le point fort de l'équipe, encore que les lignes arrières ne soient point négligeables, mais la fougue, la rapidité, le souffle inépuisable et l'adresse des huit avants impressionnent tellement le spectateur le moins averti qu'on en oublie la qualité réelle des trois-quarts.

Grâce à sa vitesse, le B. E. C. tenta d'imposer sa loi, mais il fut battu à son propre jeu.

Dimanche prochain, pour le dernier match des poules de six, les Lourdais iront rencontrer l'Aviron Bayonnais, en espérant une nette victoire qui serait sa consécration définitive. Ils le veulent, ne serait-ce que pour rendre un solennel hommage à leur camarade Valès, mort pour la France.

G. GIRAUD.

Chapatte (22 ans) restera avec Ignat (36 ans)

Robert Chapatte, né à Neuilly en octobre 1922 d'un père originaire de Charleroi et d'une mère française, débuta dans le sport en jouant au football avec Caput à Saint-Maur.

— C'est Catudal qui nous conseilla d'abandonner le ballon rond pour la bicyclette, nous confie-t-il. Caput ayant eu sa licence débuta un an avant moi à l'E.S. Parc-Saint-Maur. Tout en continuant mes études, je suivis sa trace en gagnant plusieurs inter - clubs.

— Et sur la route ?

— J'ai triomphé dans le Grand Prix de Mony avec 5' d'avance, terminé second derrière Carrara au Grand Prix de Boulogne et je faisais partie, en compagnie de Rioland, Kaisserian, Kariger et Chassang, de l'équipe de l'A.C.B.B. qui gagna le Prix Dassé sur Dreux-Paris contre la montre.

— Reférez-vous de la route en 1945 ?

— C'est bien mon intention, car je voudrais en gagner une belle pour faire plaisir à MM. Gal et Gribeauval à qui je dois tant.

René MELLIX.

IGNAT reviendra à la route

Emile Ignat était bien embarrassé, après sa victoire dans le Dupré-Lapize.

— Dois-je garder Chapatte ou prendre Idée à son retour du Midi ? nous disait-il.

M. Delblat a trouvé la solution en disant au manager André Mouton :

— Ignat-Chapatte resteront associés ; quant à Idée, je lui trouverai un équipier.

Vous présenter Ignat nous paraît superflu. Rappelons qu'il gagna avec Diot deux Six-Jours à Chicago, termina trois fois second dans ceux de Paris avec le même, et qu'il triompha onze fois en américaine au Vél' d'Hiv' avec Diot, Lapébie, Goujon, A. Sèrès et Chapatte.

A 36 ans, le gars de Puteaux reste l'un de nos meilleurs spécialistes, et Chapatte ne pouvait trouver un éducateur plus capable de lui apprendre son métier.

— L'an prochain, vous pouvez compter sur moi pour quelques classiques et la route, a-t-il dit à Maurice Evrard.

Comment expliquer la déroute parisienne

Le Red Star, le Racing et le Stade Français disposent autant que les autres clubs de joueurs de valeur. Les Aston, Simonyi, Braun, Hatz, Bersoullé, Dupuis, Jordan, Bongiorni, Vaast, Lozia, Tessier, Ben Ali, Lefèvre forment dans leurs équipes respectives une ossature équivalente à celle de leurs adversaires.

Mais les formations parisiennes manquent de conviction, de cran et, un un mot, d'esprit de club. Plus qu'ailleurs, les joueurs pensent au profit qu'ils peuvent tirer du football plutôt qu'à celui-ci. De plus, la tactique imposée, le WM, n'est pas appliquée rigoureusement. Prendre des licences avec ce système de jeu est dangereux.

Mais les entraîneurs, n'ont-ils pas une part de responsabilité dans la tenue de leurs équipes ? — L. G.

Blanchard boxait du bout des doigts

A l'instar de Marcel Thil, l'Avignonais François Blanchard, qui doit rencontrer Walter Momber jeudi, souffrait d'arthritisme. Ce n'est pas très recommandé pour un boxeur, d'autant plus que le mal le tenait aux poignets. Parfois, en attendant d'être échauffé, se qui pouvait exiger plusieurs rounds, il ne frappait ses adversaires que du bout des gants

— Je me demandais si Blanchard pourrait continuer à boxer, nous a dit Chesnel, or je lui ai fait faire le traitement qui guérit les mains de Thil. Le traitement est rude et il faut être courageux pour le subir. Blanchard l'a supporté et je crois que maintenant ça ira.

● Goutal Guegan et le jeune Gilles sont partis rejoindre Tiger à Héric, en Loire-Inférieure. Pendant un mois, ils se promeneront en faisant un peu de vélo.

● Gaston Grimbert, qui vient de s'installer marchand de cycles à Auch, était hier au Vél' d'Hiv'. Nous le verrons peut-être en janvier s'essayer en poursuite.

● Félix Adriano, de Nérac, se prépare sur la route avant de venir au Vél' d'Hiv' début janvier. Il fera sûrement équipe avec Bruni, d'Agen, qui est déjà sur place.

● Jo Goutorbe est en pourparlers avec Léo Véron.

"Lille vise le titre" nous dit le président Louis HENNO

Ancien joueur de qualité, M. Louis Henno, président de la section de football du Lille Olympique Sporting Club, titre définitif de la fusion de l'O.L. et du S.C. Fivois, s'est montré beaucoup plus satisfait du résultat acquis par ses joueurs contre ceux du F.C. Rouen, que de la qualité du jeu fourni par les deux équipes.

Mais, bon président, il ajouta :

« Nous avons assisté à un match de Coupe. Le résultat de la rencontre l'emporta sur le désir de « faire du jeu », mais après tout, en première mi-temps, ce ne fut pas si mal !

— Alors, avons-nous demandé à M. Henno, maintenant que vous voici en tête, quels sont vos espoirs ?

— Je ne vous cacherai pas que nous avons des prétentions au titre de champion et à la victoire finale en Coupe de France. Notre équipe est robuste, bien équilibrée et elle s'améliorera certainement encore sous le rapport de la technique et celui de la tactique.

De plus Da Rui va rejouer prochainement et Stéfaniak, qui a joué incomplètement rétabli contre Rouen, se retrouvera lui-même avant peu. Notez encore que nous avons des jeunes de valeur qui empêcheront l'équipe de s'alourdir (Baratte, Lechantre, Diétrich, Vandooren, Carré) et dites-moi, insista M. Henno, si nos espoirs ne sont pas fondés ?

Lucien GAMBLIN.

BOXE A WAGRAM *Jeudi 14 Décembre à 20 heures*
L